

1. Décembre. 1778

481

„ face, & que vous l'aviez chargé de m'écrire
„ pour savoir s'il me conviendrait. Quatre rai-
„ sons, Monseigneur, ne me permettent pas
„ d'accepter cette place; 1°. le commandement
„ exigeant résidence, s'opposeroit à celle que
„ ma place de menin me prescrit auprès de
„ vous, & dont mon attachement inexprimable
„ pour votre personne me rend le devoir si
„ agréable, que le tems de la guerre & l'obliga-
„ tion où tout sujet est de servir le Roi, peu-
„ vent seuls me dispenser de les remplir assidu-
„ ment. 2°. Il me sépareroit d'un frere qui a
„ une mauvaise santé, qui est privé de consola-
„ tion, & que ses vertus concourent avec les
„ liens du sang à me rendre cher. 3°. Il est la
„ dépouille d'un homme disgracié, & dont j'ai
„ été le premier lieutenant-général. Quoique
„ je n'aie eu part ni aux conseils ni aux dé-
„ marches qui ont attiré sur lui l'indignation du
„ Roi; quoique ma conduite dans les armées
„ & à la cour depuis trente ans, prouve l'éloi-
„ gnement & le mépris que j'ai pour les fac-
„ tions & les intrigues qui les divisent, je ne
„ ferois une peine de lui succéder dans une
„ place qui lui est otée avec le commandement
„ de l'armée. On traitera cette délicatesse de
„ scrupule, mais elle est en fait d'honneur ce
„ qu'est celui-ci en fait de conscience; elle en
„ marque la droiture & en assure l'inflexibilité. 4°.
„ Le grand usage du monde & la connoissance
„ des affaires ôtent le désir, & donnent même
„ du dégoût pour commander aux hommes. Ce-
„ pendant cette raison ne fera pas dégénérer
„ en misanthropie le zèle que j'ai toujours pour
„ le service du Roi. Vos bontés pour moi,
„ Monseigneur, sentiront la force de ces mo-
„ tifs; dont les uns expriment mes devoirs, ma
„ reconnoissance, mon attachement pour votre
„ personne; ceux-là l'amitié fraternelle que
„ vous connoissez aussi bien qu'aucun autre;
„ les autres enfin, les sentimens d'honneur &
„ de modération dont je m'estime heureux de
„ pouvoir donner l'exemple „